

Propos de peinture

Bien qu'il soit un peu tard, il convient, je crois, de signaler ce modeste salon de peinture qui a passé malheureusement trop inaperçu au cours de la dernière exposition provinciale. Souhaitons que cette modeste exhibition des travaux de nos peintres sera suivie de beaucoup d'autres et nous sommes sûrs alors que, chaque année, l'on pourra constater moins d'indifférence et moins d'ignorance aussi à l'égard des travaux de peinture. Le goût de la peinture s'acquiert et se développe comme celui de la musique.

Or, il faut bien l'avouer, notre goût en peinture est déplorable.

Nous critiquons souvent avec assez de bon sens une œuvre musicale; nous trouvons même joli ou mauvais, avec raison dans les deux cas, un travail littéraire. Mais, en général, nous perdons le nord, le sud, l'est et toute la rose des vents dès que nous nous mettons en frais d'apprécier une peinture. Indifféremment, nous ferons la moue devant un tableau d'un très grand mérite, voire même celui d'un maître—si nous n'avons pas entendu dire au préalable qu'il est un tableau de maître—et nous tombons en pamoison devant une affreuse croûte, un plat d'épinards.

Et à ce sujet—ce qui est évidemment une claire manifestation de notre défaut de goût—il est amusant de constater comme, dans le plus grand nombre de nos résidences cossues, on aime à orner les murs du salon d'abominables peintures qui ne valent pas quatre sous en réalité mais qui, par une étrange aberration de notre snobisme, ont été payées fort chères à des colporteurs américains qui inondent le pays de ces productions dont on aime à dire avec componction qu'elles sont des "peintures à l'huile."

Oh! alors, du moment que l'on a dit que c'est une peinture à l'huile, il n'y a plus de prix!.....

"On ne connaît pas ça," il est vrai, ainsi que plusieurs l'avouent, mais comme ce sont des peintures à l'huile, on se croit justifiable d'en tapisser, du haut en bas, les murs de son salon.